

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 10 (1858)

Artikel: Le retour
Autor: Cuenin, V.-L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE RETOUR.

A mes amis.

AIR : Mon fils, la guerre est déclarée.

J'ai vu la fortune volage
Sourire en me tendant la main ;
Elle disait : « Fou, deviens sage,
Et je t'enrichirai demain. »
Mais d'un vallon de l'ancien monde,
L'amitié m'écrit à son tour :
« Viens, je bénirai ton retour,
» Pour moi, brave les vents et l'onde ! »

— Seigneur, enchaîne l'ouragan,
Des vagues brise la furie ;
Fais un miroir de l'Océan
Pour celui dont la voix te crie :
Au chansonnier donne un tombeau,
Là-bas dans le Jura si beau ;
Qu'il meure en chantant la patrie !
Dieu, la patrie !
Dieu, la patrie !

En vain l'étranger à ma muse
Montra les trésors de ses champs ;
Loin de vous, Birse, Alaine et Suze,
Sur mes lèvres mouraient mes chants !
Ainsi, captive au pied d'un trône,
De Sion la vierge autrefois
Dans sa douleur était sans voix
Sur le fleuve de Babylone.
Seigneur, &c.

Je crois déjà de la fauvette
Oùir le chant délicieux,
Au bosquet sacré de Lorette
D'où la prière monte aux cieux.
Toujours ce côteau me rappelle
Une mère, un printemps serein ;

Que mon bâton de pèlerin .
S'arrête au seuil de la chapelle !
Seigneur, &c.

J'y serai quand les hirondelles ,
Désertant nos vallons bénis,
Joyeuses déploieront leurs ailes
Vers d'autres ciels, vers d'autres nids,
Voltigez au son de ma lyre,
Rêves dorés des anciens jours ;
Oui, lutins , caressés toujours ,
Soyez les mousses du navire !
Seigneur &c.

Salut à la riante Ajoie ;
Aux ruisseaux , larmes des rochers !
Pays, mon espoir et ma joie ,
Salut à tes humbles clochers !
Salut, sentinelles perdues,
Sur les rochers, dans les éclairs,
Sapins ! qui portez sur les mers
L'orage en vos voiles tendues !
Seigneur, &c.

Partons !... Je dois chanter encore
Thurmann aux enfants du Jura :
Au reflet de ce météore
Longtemps le pays s'inspira...
Mais quelle douleur nous attère !....
Eteint dans son cours glorieux ,
Il fut se perdre dans les cieux ,
Quand sous nos pieds tremblait la terre.

— Seigneur, enchaîne l'ouragan,
Des vagues brise la furie ;
Fais un miroir de l'Océan
Pour celui dont la voix te crie :
Au chansonnier donne un tombeau,
Là-bas dans le Jura si beau ;
Qu'il meure en chantant la patrie !
Dieu, la patrie !
Dieu, la patrie !

V.-L. Cuenin.

Louisville, Ohio, 1858.